

**Hendrick De Clerck.
Spindoctor d'Albert et Isabelle**

11.02.2016 >< 15.05.2016



INTRODUCTION

Conseiller en communication des archiducs Albert et Isabelle... c'est ce qui décrit sans doute le mieux le peintre bruxellois Hendrick De Clerck (env. 1560-1630). Au cours de sa carrière-éclair, ce contemporain de Rubens créera une œuvre en ligne avec les ambitions des souverains. À partir de 1596/1599, les archiducs, qui briguent le titre d'empereur, font campagne avec Hendrick De Clerck. Leur cour à Bruxelles, qui a notamment un projet visionnaire, mène un train de vie capable de rivaliser avec les plus grandes monarchies d'Europe. Pour soigner leur image, les archiducs choisissent le peintre qui, à l'époque, règne en maître sur le marché bruxellois. Celui-ci réalisera en dessins et en peintures un programme politique à la mesure des souverains. Ses scènes mythologiques et religieuses sont dès lors bien riches qu'en apparence: elles sont en réalité de la propagande politique avant la lettre. La commissaire Katharina Van Cauteren: « *Dans les tableaux de De Clerck, littéralement, the sky is the limit. Les archiducs, qui rêvent de la couronne impériale, ont tout intérêt à donner d'eux une image allant dans ce sens. C'est pourquoi ils sont représentés comme des héros ou des dieux.* »

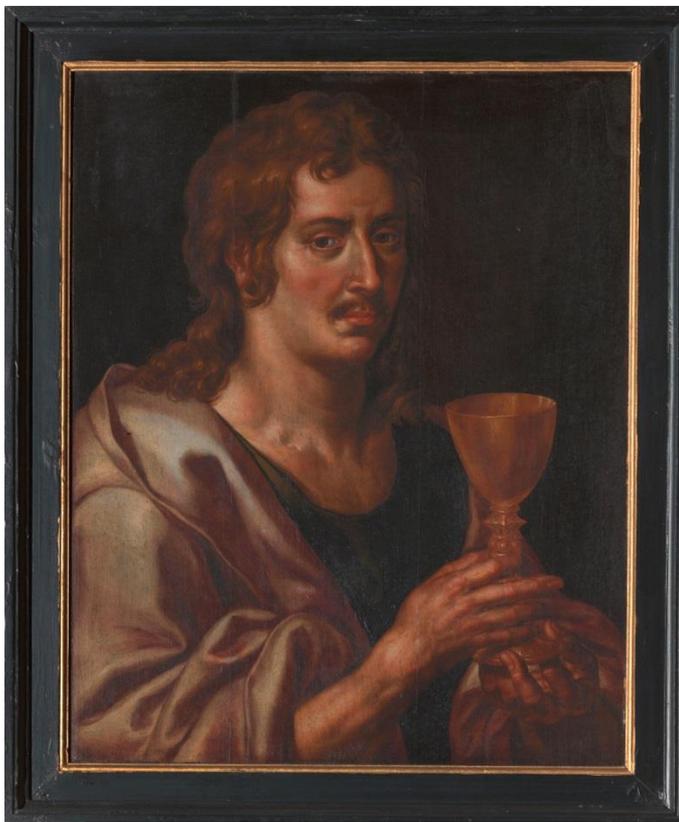
Cette exposition vous donnera les clés pour déchiffrer le langage propagandiste de l'artiste. Au-delà des tableaux d'Hendrick De Clerck, l'exposition présente également des œuvres de Bartholomeus Spranger, Maerten De Vos, Otto Van Veen, Pierre Paul Rubens et Jan II Breughel ainsi que des rares dessins de De Clerck et un cabinet de curiosités. Ensemble, ces éléments illustrent l'ambition morale et philosophique de souverains précurseurs de la modernité, ainsi qu'un épisode fascinant de l'histoire des Pays-Bas espagnols.

Curator: Katharina Van Cauteren

HENDRICK DE CLERCK (ca. 1560-1630)

C'est en 1590 qu'on entend pour la première fois parler d'Hendrick De Clerck, lorsque l'artiste est chargé de réaliser le prestigieux retable de la cathédrale Sainte-Gudule à Bruxelles. À partir de là, sa carrière sera fulgurante. Quatre ans plus tard, il devient peintre de la cour de l'archiduc d'Ernest d'Autriche. Après la mort inopinée d'Ernest en 1595, Hendrick De Clerck entre au service des archiducs Albert et Isabelle. Ceux-ci, que l'histoire retiendra comme étant les fondateurs ultra-catholiques de la Belgique, n'en rêvent pas moins de la couronne impériale.

Si Hendrick De Clerck est un contemporain de Pierre Paul Rubens, dans ses tableaux, rien ne ressemble aux chefs-d'œuvre du grand Maître. Son style, politique, s'apparente à celui qui était à la mode à la cour habsbourgeoise d'Europe centrale. En s'inscrivant dans cette tradition, Hendrick De Clerck profile la cour bruxelloise comme l'égale de la cour impériale de Prague.



Hendrick De Clerck, Saint Jean l'Évangéliste, Eglise Saint Paul, Opwijk
© www.lukasweb.be - Art in Flanders vzw, foto Dominique Provost

Ce tableau de Jean l'Évangéliste peint par De Clerck est une version peu commune. On y voit un homme à la moustache évidente et au regard fixe, qui semble chercher le regard du public. Hendrick De Clerck rompt ainsi avec la tradition picturale. Si on ajoute à cela le fait qu'il n'était pas rare que les artistes fassent leur portrait sous les traits de saint Jean, on sera très tenté de penser qu'on est devant un autoportrait d'Hendrick De Clerck.

UNE CAMPAGNE VISIONNAIRE POUR ALBERT ET ISABELLE



Frans Pourbus II, Portrait de l'archiduc Albert et de l'archiduchesse Isabelle, Musea Brugge
© www.lukasweb.be - Art in Flanders vzw, photo Hugo Maertens

En 1595, l'archiduc Albert d'Autriche est nommé gouverneur général des Pays-Bas. Le roi Philippe II d'Espagne nourrit de grands projets pour son neveu: l'archiduc va épouser sa fille préférée, l'infante Isabelle. Et comme dot, elle recevra les Pays-Bas espagnols. Mais ce n'est pas tout. Si Philippe III, frère cadet d'Isabelle, venait à mourir précocement, c'est elle qui hériterait de l'empire espagnol. Par ailleurs, l'empereur Rudolf II, le frère d'Albert, a de fréquents accès de mélancolie. On cherche donc activement un nouvel empereur, et Albert pourrait bien être le candidat idéal. Toutefois, une tête couronnée n'a jamais plus que l'importance qu'elle se donne. Les archiducs se concoctent dès lors une campagne politique dans laquelle Hendrick De Clerck jouera le rôle principal. Son œuvre se lit comme un catalogue de thèmes et de mécanismes illustrés, qui ont survécu jusqu'à nos jours. Dans ses tableaux, l'artiste représente Albert en dieu Soleil, tandis qu'Isabelle emprunte les traits de la sage déesse Minerve, de la chaste Diane ou de la Vierge Marie. Albert devient le Christ, régner sur l'univers entiers, et c'est avec son épouse qu'il inaugurerait un Empire millénaire et une ère de paix et de justice.

1. La Joyeuse Entrée: Albert, sauveur des Pays-Bas

Au cours du 16^e siècle, le concept de joyeuse entrée évolue. Cet événement public n'est plus un moment où la ville communique avec son souverain mais devient un outil de propagande permettant au régnant de se profiler par rapport à ses sujets. L'entrée solennelle à Bruxelles est à ce titre une expérience remarquable. C'est ainsi que le 11 février 1596, Albert se présente aux portes de Bruxelles. La ville lui a préparé avec zèle un accueil festif, et Hendrick De Clerck a été chargé de l'ornementation d'imposants arcs de triomphe. Sur les esquisses de De Clerck, on voit des scènes qui étaient clairement compréhensibles pour le Bruxellois moyen. L'archiduc Albert, représenté dans son habit de cardinal ou en chef des armées devant Lisbonne, y est toujours reconnaissable. L'agression de la jeune vierge de la ville est un autre grand classique de la propagande du 16^e siècle. Ici, l'archiduc Albert descend tel un dieu sur Terre pour protéger la Vierge de Bruxelles. Qui plus est, l'homme de la rue peut même s'identifier dans les ouvriers présents dans la scène. Les allégories ornant les arcs de triomphe sont soigneusement choisies, ce qui était totalement inédit dans le programme des joyeuses entrées telles qu'elles avaient lieu jusque là aux Pays-Bas. L'archiduc vient à leur secours – et avec eux, sauve l'ensemble de la ville. En termes de propagande, ces images sont susceptibles de porter leurs fruits.



Hendrick De Clerck, *Bruxella s'agenouillant devant l'archiduc Albert*
© Kunstsammlungen der Fürsten zu Waldburg Wolfegg

Sur un des dessins, on peut voir la vierge de la ville agenouillée avec une inscription: « cette vierge doit entourer de ses bras les genoux du cardinal ». Apparemment, il ne suffisait pas qu'elle s'agenouille devant Albert. Telle une véritable groupie, la personnification de Bruxelles devait avoir un contact physique avec Albert, sauveur des Pays-Bas.



Broderie en laine et soie © The Phoebus Foundation

Cette broderie dénonce l'agression symbolique des Pays-Bas: des soldats espagnols l'attaquent, tandis que le trésor est pillé. Hendrick De Clerck récupère le motif. Mais intelligemment, il ajoute un personnage symbolisant l'espoir. À droite dans l'image, elle dirige les regards vers l'archiduc Albert qui, tel un véritable demi-dieu, descend du ciel pour sauver les Pays-Bas. Par cette adaptation simple et intelligente, De Clerck transforme la scène en une insolente propagande pour les Habsbourgeois.

2. Nouveau public, nouveaux dieux

Lorsqu'on veut avoir le pouvoir, il faut gagner son public en le séduisant. Souvent, il suffit de cibler un groupe select composé de la haute noblesse. Ici aussi, Hendrick De Clerck joue un rôle essentiel. Pour l'élite, il remplace les iconographies lisibles des joyeuses entrées par un langage mythologique et religieux. Ces scènes pittoresques mettant en scène des dieux sont de la pure propagande et contiennent un message toujours plus ambitieux. Apollon, dieu du soleil, ne personnifie nul autre que l'archiduc Albert. Isabelle, quant à elle, est sage comme Minerve et belle comme Vénus. La main dans la main, les souverains vont répandre sur les Pays-Bas un âge d'or fait d'abondance et de concorde. En d'autres termes, « the sky is the limit ».



Hendrick De Clerck, Le concours entre Apollon et Pan © Rijksmuseum, Amsterdam

Vers 1600, Hendrick De Clerck peint un **Jugement de Midas**. Au lieu de se concentrer sur le concours de musique entre Apollon et Pan, protecteur des bois et des pâturages, il ajoute Minerve. Avec Apollon, elle constitue le cœur rayonnant de la composition. Albert devient ainsi le nouvel Apollon, dieu du soleil, qui règne avec Isabelle représentée en sage Minerve. C'est également la clé de ce tableau: Albert et Isabelle vont triompher en résistant aux pulsions animales de Pan. En suivant la voie de la raison, ils seront récompensés d'une renommée éternelle.



Hendrick De Clerck, l'Hercule Endormi © Kunstsammlungen der Fürsten zu Waldburg Wolfegg

L'Hercule endormi est un projet de tableau qui n'a pas été conservé, évoquant le récit d'Hercule à la croisée des chemins. Hercule doit choisir entre la vertueuse raison et l'animalité des pulsions – ce dont on avait une peur bleue aux 16^e et 17^e siècles. Il n'est donc pas étonnant qu'Albert soit constamment représenté sous les traits de la noble raison.



Hendrick De Clerck, Le jugement de Pâris © The Phoebus Foundation, Belgium

Le Jugement de Pâris est la première « élection de miss » de l'histoire. Le berger Pâris est chargé de dire qui, de Junon, Minerve ou Vénus, est la plus belle des trois déesses. Il choisit Vénus, déclenchant ainsi la guerre de Troie. Le Jugement de Pâris est donc le contre-exemple de l'attitude d'un sage souverain, qui choisirait la sagesse de Minerve plutôt que la beauté de Vénus. Par cette scène, De Clerck met en garde contre la stupidité et suggère qu'Albert est beaucoup plus sage que Pâris.

3. Le souverain, un dieu en devenir

Un souverain qui règne de manière si vertueuse mérite pour le moins une récompense! Après la mort d'Albert, son âme accomplira un trajet passant par les sept planètes avant qu'il entre au royaume des dieux. De là, il régnera sur l'ensemble du cosmos, à condition qu'il fasse preuve de sagesse. Il doit résister à la sournoise séduction de Vénus et aux caprices du destin. En satisfaisant à ces conditions, l'archiduc devient un dieu en puissance. C'est ce qu'expriment les dessins d'Hendrick De Clerck.



Hendrick De Clerck, Venus en Apollo © Kunstsammlungen der Fürsten zu Waldburg Wolfegg

Hendrick De Clerck présente les dieux des planètes dans une vue panoramique sur Bruxelles. Avec des archiducs divins pour souverains, Bruxelles doit en effet être le centre de l'univers. Et c'est de là qu'Albert, en nouvel Apollon, règne sur l'ensemble du cosmos. Sous son règne, les Pays-Bas deviennent un nouveau paradis sur Terre. Vénus représente généralement l'amour-passion. Mais cette fois, elle ne se laisse pas envoûter par les flèches de son fils. Elle tient en main une roue évoquant la roue de la fortune. Il existe cependant une manière d'échapper à ses caprices, à savoir: être rationnel. En d'autres termes, celui qui réussira à vaincre ses passions et à imposer la raison en toutes circonstances triomphera du destin. Il va de soi que cela s'applique à Albert et Isabelle.

4. Wunderkammer

L'exploration de contrées exotiques et inconnues contribue à créer un nouveau passe-temps princier: la collection. Dans toute l'Europe, on voit fleurir les « Wunderkammer ». Ces collections d'objets artistiques et de curiosités ne poursuivent qu'un seul but: réunir toutes les merveilles de la création, pour que le souverain puisse les étudier. Parce que le savoir, c'est le pouvoir. Quiconque sait ce qui existe sur Terre et au-delà maîtrise l'ensemble de la Création. On ne sera donc pas surpris de voir l'éclectisme de ce genre de collections: coquillages, coraux, pierres précieuses, ivoire, minéraux ou encore plantes et animaux. Outre les « naturalia », il fallait également collectionner des « artificialia », c'est-à-dire des objets créés par l'homme.

Le cabinet de curiosités le plus fantastique est incontestablement celui de l'empereur Rudolf II. Ce qu'on sait moins, c'est qu'à une exception près, la collection d'Albert et Isabelle était la plus grande d'Europe. Leur vaste collection d'œuvres d'art leur donnait accès à une connaissance universelle leur permettant de conquérir le cosmos. À la fin des temps, cette connaissance fera d'eux les derniers monarques du Millénium. C'est dans cet esprit que le cabinet d'art a été reconstitué, pour faire plonger le visiteur dans l'univers de l'homme du 16^e siècle.

5. L'archiduc divin

Celui qui rétablit le paradis sur Terre n'est en réalité nul autre que le nouvel Adam. Mais ce nouvel Adam est également le nouveau Christ. Et Hendrick De Clerck ne le comprend que trop bien. Le palais de Bruxelles devient donc une sorte de lieu de transit entre le ciel et la Terre, avec l'archiduc dans le rôle du nouveau Christ. Isabelle, elle aussi, est en lien direct avec le ciel. Elle est comme une nouvelle Vierge Marie: elle prie pour les habitants des Pays-Bas, et Dieu entend toutes ses prières.



Hendrick De Clerck, Le Christ ressuscité entouré d'anges musiciens, Landesmuseum Joanneum, Graz

Cette peinture est presque une miniature. Le Christ entouré d'anges musiciens triomphe du Mal. La scène évoque le péché originel d'Ève séduite par le serpent et Adam croquant dans la pomme, introduisant ainsi la mort dans le monde. Mais pas de souci: en mettant à l'unisson les harmonies terrestres et célestes, Albert et Isabelle effaceront le péché originel. C'est ainsi qu'Albert devient ni plus ni moins que le nouveau Christ. Il mènera l'histoire à son terme et inaugurerà un empire millénaire de paix et d'abondance.

6. La fin de la campagne

En 1612, la couronne impériale revient à Matthias, le frère d'Albert. Soudain, on a beaucoup moins besoin des tableaux de De Clerck et Albert s'avère ne pas être le nouveau maître du monde. Les archiducs se rabattent alors sur les Pays-Bas et se concentrent sur la Contre-Réforme. À partir de cette époque, on voit apparaître dans le rôle artistique principal les imposants et vibrants retables tels que les peignait Rubens. Le style intellectuel et raffiné de De Clerck perd progressivement de sa pertinence. C'est ainsi qu'avec les grandes ambitions des archiducs, le peintre sombre dans les oubliettes de l'histoire de l'art.

LISTE DES OEUVRES

INTRODUCTION

D'APRÈS FRANS II POURBUS. **Portrait de l'archiduc Albert & Portrait de l'archiduchesse Isabelle.** Première moitié du 17^{ième} siècle, Groeningemuseum, Brugge

SALLE 15

HENDRICK DE CLERCK. **Jean l'évangéliste (autoportrait?).** Première moitié du 17^{ième} siècle, Sint-Pauluskerk, Opwijk

SALLE 16

ANONYME. **Complainte de la destruction des Pays-Bas.** C. 1577. Broderie en laine et soie. The Phoebus Foundation

HENDRICK DE CLERCK.

La vierge Bruxella s'agenouillant devant l'archiduc Albert

Philippe II remettant le Caducée à Albert (I & II)

Albert en chef de de l'armée devant Lisbonne

Bruxella agressée, sauvée par Albert

Artisans désespérés (I & II)

Albert défait le nœud gordien

Albrecht sauvant une vierge d'un dragon

1595-1596, Kunstsammlungen der Fürsten zu Waldburg-Wolfegg, Schloss Wolfegg

FRANS HOGENBERG. **L'entrée de l'archiduc Ernest à Bruxelles.** 1596. Gravure. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

ATELIER DU FRANS POURBUS II. **L'archiduc Albert dans en chevalier de l'ordre de la Toison d'or.** Huile sur panneau. C. 1596. The Phoebus Foundation

ANONYME. **Jetons distribués à l'entrée des Archiducs à Louvain.** 1599. M – Museum Leuven

SALLE 17

HENDRICK DE CLERCK. **Vénus, Cérès et Bacchus.** C. 1594?, Huile sur panneau, Collection particulière

HENDRICK DE CLERCK; **Le jugement de Midas;** 1600 – 1629; Huile sur cuivre. Rijksmuseum, Amsterdam

NICOLAES JANSZ. CLOCK D'APRÈS CAREL VAN MANDER. **Le jugement de Midas.** 1589. Gravure Rijksmuseum, Amsterdam

BERNARD DE MONTGAILLARD. Oraison funèbre de l'archiduc : **Le soleil éclipsé, ou Discours sur la vie et mort du Serenissime Archiduc Albert Prince Souverain des Pais bas et de Bourgogne.** 1622. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

HENDRICK DE CLERCK. **Le sommeil d'Hercule.** 1600 – 1610. Kunstsammlungen der Fürsten zu Waldburg-Wolfegg, Schloss Wolfegg

HIËRONYMUS WIERIX. **Hercule à la croisée des chemins.** 1592. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

PETER PAUL RUBENS. **Minerve foudroyant la Discorde.** Première moitié du 17^{ième} siècle. Koninklijk museum voor Schone Kunsten, Antwerpen

HENDRICK DE CLERCK. **Le festin des dieux.** Première moitié du 17^{ième} siècle. Musée des Beaux-Arts, Liège

HENDRICK DE CLERCK. **Allégorie des vertus archiducales.** C. 1600 – 1605. Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Antwerpen

HENDRICK DE CLERCK. **Le jugement de Pâris.** C. 1600 – 1610. The Phoebus Foundation

MAARTEN DE VOS . Le Baptême du Christ. 1568. The Phoebus Foundation

BARTHOLOMEUS SPRANGER. **Cérès, déesse de l'Agriculture**. 17ième siècle. Collection Belfius Bank, Brussel

DIRK DE QUADE VAN RAVESTEYN. **Vénus et Cupidon**. c. 1600-1610. The Phoebus Foundation

OTTO VAN VEEN. **Allégorie de la diligence et de la paresse**. C. 1600 – 1625. The Phoebus Foundation

FRANCISCUS HARAEUS. Portrait de Philippe II : **Annales Ducum seu principum Brabantiae totiusque Belgii** 1623. KU Leuven, Universiteitsbibliotheek, Tabularium

IONNES BOCHIUS . L'entrée d'Albert et Isabelle à Anvers : **Historica narratio profectionis et inaugurationis serenissimorum Belgii principum Alberti et Isabellae, Austriae archiducum**. 1602. The Phoebus Foundation

HENRY GISSEY . **Louis XIV pendant 'Les Noces de Thétis et Pélée'**. 17ième siècle. Bibliothèque de l'Institut de France, Paris

ZAAL 18

DENIJS VAN ALSLOOT & HENDRICK DE CLERCK. **Le printemps**. 1612. Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

DENIJS VAN ALSLOOT & HENDRICK DE CLERCK. **L'Hiver**. 1611. Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

DENIJS VAN ALSLOOT & HENDRICK DE CLERCK. **Paysage forestier avec la fuite en Égypte**. C. 1608. The Phoebus Foundation

ANONYME. **La Genèse**. C. 1550. The Phoebus Foundation

JAN SAENREDAM D'APRÈS ABRAHAM BLOEMAERT. **Adam donnant un nom aux animaux**. 1604. Rijksmuseum, Amsterdam

JAN II BREUGHEL. **Les Archiducs se promenant dans le parc du palais**. 1609-1621. Rubenshuis, Antwerpen
ROELANT SAVERY. Adam et Eve au paradis. 1617. Salomon Lilian Dutch Old Master Paintings

MICHEL DE NOSTRE-DAME. Les Prophéties de Nostradamus : **Prophéties, recueillies par Vincent Sève** 1568. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

ERICIUS PUTEANUS. La comète de l'année 1618 : **De Cometa anni MDCXVIII. Novo Mundi spectacolo libri duo. Pradoxologia**. 1619. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

ANTONIO TORQUATO. Les prédictions d'Antonio Torquato sur le renversement de l'europe : **Prognosticon de eversione Europae/** 1544. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

ANONYME. **Vue sur le palais du Coudenberg**. C. 1570. The Phoebus Foundation

HENDRICK DE CLERCK. **Dessin pour le plafond de la l'oratoire archiducal au palais du Coudenberg**. 1609. Kunstsammlungen der Fürsten zu Waldburg-Wolfegg, Schloss Wolfegg

HENDRICK DE CLERCK. **Le Christ triomphant parmi les anges musiciens**. C. 1599 – 1601. Universalmuseum Joanneum, Alte Galeria, Graz

HIERONYMUS WIERIX. **Jésus-Christ & Philippe II**. 1568. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

HANS SPRINGINKLEE. **L'empereur Maximilien présenté à Dieu le Père**. 1519. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

ANONYME. L'empereur Ferdinand en Christ sur le Mont des Oliviers. 1622 – 1623. Kunstsammlungen der Veste Coburg

GUILLAUME DE REBREVETTES. Le couronnement de l'archiduc Albert dans la sphère céleste la plus éloignée : **Apotheose chrestienne ou Panegyrique sur les grandes vertus du Serenissime Archiduc Albert Grand**

Prince des Pays-Bas & de Bourgogne. A la Serenissime Princesse Isabelle Claire Eugenie Infante d'Espagne. 1622. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

JACOBUS DE SUCCA. **Cadran solaire.** 1601. Rubenshuis, Antwerpen

JOHN CASE. Elisabeth I et les sphères célestes : **Sphaera Civitatis.** .1588. University Library of Erlangen-Nürnberg

JEAN TERRIER. Pulchra ut luna. Belle comme la lune : **Portraits des S S Vertus de la Vierge...** 1635. Bibliothèque municipale de Versailles

HENDRICK DE CLERCK. **Les sept dieux planétaires de Bruxelles: Saturne, Jupiter, Mars, Apollon, Vénus, Mercure, Junon.** C. 1600-1610. Kunstsammlungen der Fürsten zu Waldburg-Wolfegg, Schloss Wolfegg

ANDREAS CELLARIUS. Modèle géocentrique du système solaire de ptolémée : **Atlas Coelestis, sue Harmonia macrocosmica.** 1660. Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles

HENDRICK DE CLERCK. **L' Adoration des bergers.** 1606. Onze-Lieve-Vrouwebasiliek, Scherpenheuvel

HENDRICK DE CLERCK. **Le Christ ressuscité apparaît à sa mère.** Première moitié du 17ième siècle. M-Museum Leuven

HENDRICK DE CLERCK. **L' Adoration des Mages.** 1628. Kerkfabriek Sint-Pieters-en-Guidokerk, Anderlecht

WUNDERKAMMER

PORFIRIUS Kunstammer, Neerijse. Bernard Descheemaeker, Antwerpen. The Phoebus Foundation

ANONYME. **Coupe Nautilus.** Koninklijk Museum voor Kunst en Geschiedenis, Brussel

MAÎTRE MARQUANT D'UN PÉLICAN. **Chouette au poinçon d'Anvers.** 1548-1549.
Coll. Koning Boudewijn Stichting, in depot aan het Museum voor edelsmeedkunst, juwelen en diamant, Antwerpen.

INFOS PRATIQUES

M - Museum Leuven

L. Vanderkelenstraat 28

3000 Leuven - België

tel. +32 (0)16 27 29 29

bezoekm@leuven.be | www.mleuven.be

OUVERT

Lundi > dimanche 11:00 >< 18:00

Jeudi 11:00 >< 22:00

Mercredi fermé

BILLETS

	Billets accueil	Billets online (°)
+ 26 ans	€12*	€9*
+ 26 ans & tarif réduit	€10*	€7*
13-25 ans	€5	€3
0 - 12 ans	gratuit	gratuit

*audiotour inclus | (°) + € 1,50 par réservation

CONTACT DE PRESSE

Veerle Ausloos | Communication et presse M - Museum Leuven

tel. + 32 (0)16 27 29 38 | M +32 499 67 76 11

veerle.ausloos@leuven.be

PHOTOS DE PRESSE

À télécharger du press room de M – Museum Leuven sur <http://mleuven.prezly.com>

Les partenaires de M:

